

Béganne. Les plaisanciers répondent présents aux 24 heures de Folleux

La randonnée nautique de Béganne (Morbihan) a rassemblé 45 navigants pour 22 bateaux. Le spectacle était sur l'eau mais aussi à terre.



Marins confirmés ou pas, tous peuvent participer à cette fête nautique. | OUEST-FRANCE
[Ouest-France](#) Publié le 29/05/2023 à 09h36
[Écouter](#)

Newsletter Redon

Chaque matin, recevez toute l'information de Redon et de ses environs avec **Ouest-France**

Samedi matin, à [Béganne \(Morbihan\)](#), il régnait une ambiance festive sur le port de Folleux. Les derniers préparatifs allaient bon train pour accueillir les cinq manches étalées sur 24 heures, dont une de nuit, pour voiliers de moins de 8 m ou bateaux à rames. Chaque manche durant environ deux heures.

Novices ou expérimentés, 45 navigants pour 22 bateaux se sont inscrits.

Certains sont des habitués, comme Phillipe Simon, charpentier de marine et constructeur d'annexes à voile. Il présente six embarcations au départ et explique son implication : « **J'ai connu les prémices de cette fête, qui s'appelait alors la Dédé's cup, devenue ensuite les 24 heures de Folleux, sous l'impulsion de la famille Grouazel. Je fais désormais partie de ces passionnés qui apprécient autant l'esprit de l'évènement que le site qui le porte.** »



Les animations sont aussi à terre. Cette maquette a eu son petit succès auprès des visiteurs. | OUEST-FRANCE

D'autres tentent leur chance pour la première fois. « **Ce bateau est le résultat d'un projet né pendant le confinement. J'avais quelques planches de contreplaqué, un peu de colle et surtout une grande envie de construire quelque chose en lien avec la mer** », explique Claire, qui a navigué en Antarctique, sur un navire dédié aux études scientifiques.

« Courtoisie et bon sens »

D'autres, encore, sont porteurs de message au travers de leur association, comme Txalupa qui propose des challenges à un public féminin, issu de la banlieue parisienne, sur la base de projets de rénovation de bateaux. Leur caravelle sera au départ avec un équipage mixte. « **Notre objectif est d'apprendre à des jeunes femmes l'émancipation** », explique Alban, l'un des responsables de l'association.

« **L'esprit de la journée ? C ourtoisie, bon sens, convivialité et plaisir** », précise Laura Grouazel, une des responsables de l'organisation.

Le départ de la première manche est donné à 14 h 30. Benoit Giry, de l'Association des navigateurs de Folleux (ANDF) et responsable de la sécurité, est un grand professionnel de la mer. Avec une expérience de plus de 40 ans, cet ancien membre de l'équipe de France olympique de voile insiste sur l'importance de la sécurité : « **Trois semi-rigides, dont un de secours, assurent l'accompagnement des randonneurs.** »

Les maquettes et peintures présentées par l'atelier de modélisme de Célac sont très appréciées. Marlon, âgé 9 ans, et sa maquette en cours de réalisation retiennent particulièrement l'attention.

Le stand de la Station de sauvetage en mer (SNSM) de Damgan est également à l'honneur. **« Comme à chaque édition, le bar-restaurant l'Escale remet une part de ses bénéfices, issus de la vente du punch spécial « 24 heures de Folleux », à un organisme. Cette année nous avons choisi de faire ce don à la SNSM de Damgan »**, précise Pierre-Louis, un des dirigeants du restaurant.



La magie de la manche nocturne. | AUX VOILES ETC

À 21 h, un autre moment fort débute : la compétition de nœuds de chaise, qui voit le succès de Philippe Grouazel, membre de l'équipage « Grand Barnum ».

À 23 h 30, la manche de nuit est lancée. Les bateaux commencent leur ronde dans une atmosphère magique. **« C'est un beau spectacle sur terre, mais c'est aussi un moment fantastique pour ceux qui le vivent sur l'eau. Les bateaux sont illuminés, les feux de Bengale distillent une atmosphère féerique et les sensations sont décuplées »**, s'enthousiasme Noëlla Grouazel, une des responsables de l'association organisatrice

UPPM revue de presse